

Exposition « Chagall – vitraux pour Jérusalem » au Musée des Arts décoratifs – 18/01/1961

00:00:20

Marc Chagall: Chagall, un des plus grands peintres du XX^e siècle. Marc Chagall, l'ami d'Apollinaire, de Cendrars, de Max Jacob, de Modigliani. Chagall qui rendit ses yeux à l'enfance et fut, selon André Breton, un des précurseurs du surréalisme, Marc Chagall, qui chanta Bella avec des couleurs et des rêves, présente jusqu'en septembre au Jardin des Tuileries, les vitraux qu'il vient de réaliser pour Jérusalem. Un bâtiment spécial édifié à cet effet derrière le pavillon de Marsan, abrite ces précieux témoignages de l'art contemporain.

00:00:50

Luc Bérimont: Marc Chagall, Il semblerait a priori que votre peinture soit assez près du vitrail. Mais comment êtes-vous venu au vitrail ?

00:00:58

Marc Chagall: Vous savez, c'est comme je l'ai déjà dit il n'y a pas longtemps, il me semble toujours que c'est le destin qui me pousse vers tel ou tel métier. Par exemple, c'est Vollard qui m'a poussé à faire des gravures, des livres. J'ai fait Gogol, La Fontaine, la Bible. Quand quelqu'un est derrière moi, il me pousse vers tel métier. J'habitais à Vence, j'ai été forcé de faire les céramiques. Et tout à coup, on s'adressait à moi pour le Plateau d'Assy, pour faire des vitraux et pour la cathédrale de Metz. Et après c'est les sociétés Hadassah de l'Amérique m'a demandé de faire les douze vitraux, c'est-à-dire les douze tribus bibliques, il y a quelque chose qui me pousse. Voilà. Et j'ai accepté ça avec plaisir. J'ai travaillé à Reims, atelier de Jacques Simon, avec la collaboration de Charles Marq et j'ai réalisé ça. Et maintenant le gouvernement, le ministre Malraux a été si gentil, il a accepté de faire construire un pavillon où seront exposés, d'ailleurs demain, seront exposées ces choses et je remercie. Je suis content de faire cela.

00:02:10

Luc Bérimont: Est-ce qu'il y a pour vous une grande différence entre la peinture, la peinture qu'on fait sur toile et la peinture sur verre en quelque sorte ?

00:02:18

Marc Chagall: Ah oui.

00:02:18

Luc Bérimont: C'est tout à fait autre chose ?

00:02:19

Marc Chagall: C'est la couleur, c'est la peinture de la couleur qui vient du ciel. Et vous, il faut un peu, excusez-moi, mériter, que vous ne soyez pas lâché... lâché par ce nuage qui traverse, qui nourrit et qui entre dans les désirs des spectateurs. Oui, je ne peux pas m'expliquer très longuement sur ce problème. C'est une chose de sentiment. Il y a les théories. Vous pouvez avoir beaucoup de théories dans la tête, ça reste dans la tête, mais cette luminosité qui vient de la fenêtre, comme la luminosité qui vient des tableaux, c'est une chose des destins, des dons, je ne sais pas comment vous dire ça. Et la technique est dans votre âme.

00:03:04

Luc Bérimont: Mais j'imagine que c'est tout autre chose, entre le carton que l'on fait pour un vitrail et le vitrail réalisé ?

Exposition « Chagall – vitraux pour Jérusalem » au Musée des Arts décoratifs – 18/01/1961

00:03:12

Marc Chagall: Ah non, non, non, j'ai fait des cartons, on a fait des cartons, c'est la peinture.

00:03:15

Luc Bérumont: Oui.

00:03:16

Marc Chagall: Et après, pour que ça devienne la peinture du ciel, ça c'est une autre histoire. Parce que quand vous verrez l'exposition, il y a des maquettes, mais ça, elles n'ont pas été copiées. Elles ont été transformées et cherchées dans l'atelier et c'est tout à fait autre chose.

00:03:34

Luc Bérumont: Et il y a évidemment une collaboration.

00:03:36

Marc Chagall: Ah oui, avec des artisans, vous savez que c'était l'atelier de... je ne sais pas de quel siècle vous savez, mais j'ai la chance de tomber sur des artisans qui sont souples, n'est-ce pas ? Eh bien, je les ai hypnotisés un peu, comme il faut, et ça sort ce que ça sort.

00:03:58

Luc Bérumont: Le thème que vous avez pris, c'est...

00:04:00

Marc Chagall: Le thème c'est les tribus bibliques et comme documentation il n'y avait pas grande chose. Il a un seul psaume, si l'on peut dire, dans la Bible, où Jacob, avant la mort, bénit ses enfants et parle de chaque enfant, il les caractérise, "tu es ça et ça et ça", vous savez, il a des fils qu'il gronde, il a des fils, comme Joseph, dont il parle très bien. C'est tout ce qu'il y en a. Il a encore plus loin le passage de Moïse qui parle des enfants de Jacob. Voilà toute la documentation. Mais si je ne ferais pas le voyage dans le temps en 1931, quand j'ai fait la Bible, quand j'ai eu la commande pour faire la Bible, si je ne faisais pas trois voyages, trois fois le voyage, en Israël, en Palestine, dans le temps, je ne pourrais pas faire ça.

00:04:41

Luc Bérumont: Oui, mais c'est peut-être moins la donnée historique que l'univers de Chagall qui comptera.

00:04:46

Marc Chagall: Ça, je ne peux pas parler ni d'historique ni de Chagall parce que je ne suis pas un savant et pas un critique de Chagall non plus.